

TROIS STELES DISCOÏDALES DU DÉPARTEMENT DU GARD

par Adrienne DURAND-TULLOU *

La zone montagneuse du Gard est située aux confins de la Lozère, de l'Aveyron et de l'Hérault. Elle se compose de deux secteurs géologiques très différents : le massif primaire cévenol (schisteux et granitique), les plateaux calcaires du Jurassique dénommés Causses.

Jusqu'à maintenant, une seule discoïdale était connue dans cette partie du Gard. Il s'agit de la croix dite « du Saint Guiralhet » ou encore « des Bergers », sise sur le territoire de la commune d'Alzon, au point de départ de la dralhe qui monte au St Guiral, un des points culminants de la chaîne cévenole (Fig. 1, 1).

Cette croix hastée a été exécutée au champlevé. Des incisions accroissent le relief. Elle mesure 44 cm de hauteur, 18 de largeur au niveau des branches horizontales. Son épaisseur est de 16 cm.

Elle a fait l'objet de publications de la part de MM. Louis Balsan (1) et Robert Aussibal (2) et elle figure dans l'inventaire dressé par M.P. Ucla (3).

Nous croyons devoir apporter quelques précisions à son sujet car il nous est apparu que les auteurs n'avaient pas eu connaissance d'un opuscule intitulé « Le Rocher de Roquefeuil » (4) rédigé par Me Crès, originaire d'Alzon où il exerça toute sa carrière de notaire.

Nous avons personnellement bien connu Me Crès (aujourd'hui décédé). Vers 1950, à l'époque de la publication de l'opuscule, il nous avait montré un « prix fait » relatif à l'exécution de cette croix par un « escarrié » (tailleur de pierre) du lieu. L'acte précisait que l'artisan devait exécuter cette œuvre afin de pourvoir au remplacement de l'ancienne, laquelle se trouvait ruinée.

Dans son opuscule, Me Crès écrivait : « Elle fut érigée en 1671 sur l'emplacement même d'une plus ancienne, tombée en ruines. Il y a quelques années le piédestal fut réparé. Malheureusement, on ne sut pas lui conserver son cachet primitif et les bas-reliefs qui l'ornaient furent enlevés ou mutilés ».

L'un des bas-reliefs auxquels il est fait allusion, existe encore. Il s'agit de la dalle de 102 cm x 44 posée à plat et dans laquelle s'encastre la base de la niche abritant la croix. L'échancrure réalisée a eu pour résultat de détruire un fragment de la sculpture exécutée sur toute la surface de la dalle, au champlevé.

Cette sculpture représente un Arbre de Vie avec de puissantes racines. Quelques personnes âgées se souviennent très bien que cette dalle était posée verticalement, de face. Seul l'arrière du socle accolé à la pente du terrain était dépourvu de sculpture.

La croix discoïdale du St Guiralhet et le bas-relief formaient donc un tout.

Une prochaine remise en état pourrait amener la découverte de certains fragments employés selon toute vraisemblance à la construction du socle actuel. Il s'agit d'un oratoire édifié à la limite de l'espace spirituel de la communauté ainsi qu'en témoignent certaines pratiques dont nous traitons dans un ouvrage à paraître prochainement : « Mystérieuse Cévenne : St Guiral et « ses frères » ».

Resterait à analyser le grès qui a été employé afin d'en déterminer l'origine exacte.

(*) — 30120 Rogues.

1. — L. BALSAN : *Mélanges d'archéologie et de spéléologie, Procès-Verbaux de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, 1965.
2. — R. AUSSIBAL : La stèle de l'oratoire St Guiralet, *Revue du Rouergue*, n° 128, Oct. Déc. 1978 ; Article repris dans le « *Bulletin des Amis de la Couvertorade* », Fév. 1979.
3. — P. UCLA : *Les stèles discoïdales en Languedoc*, Paris, 1978.
4. — L. CRES : *Au pays d'Alzon (Gard) - Le rocher de Roquefeuil (St Guiral)*, Tanger, s.d.

Nous passons maintenant à deux discoïdales inédites :

1^o *Discoïdale de Montdardier* (Fig. 1,2). Cette localité est située sur le rebord N. du Causse de Blandas, en bordure de la voie romaine Le Vigan - Lodève.

La croix se trouve au chevet d'une tombe, dans le cimetière du village. Elle sert de support à une croix en fonte. Elle est en grès.

Hastée, exécutée au champlévé, elle mesure 31 cm de hauteur au-dessus du sol. Une incision médiane partage les branches. Malgré l'érosion, on distingue une sorte de tige enroulée avec feuilles évoquant celles du liseron, qui monte au long de la branche verticale.

L'avert et le revers sont identiques.

Le diamètre du disque est de 28 cm, l'épaisseur de 12.

2^o *Discoïdale d'Arrigas* (Fig. 1,3). Le village, autrefois très important, est niché au creux d'une vallée cévenole orientée N. S. qui part du massif du Lingas et rejoint la vallée de l'Arre.

La croix est encastrée dans le mur de façade d'une vieille maison inhabitée (après la mairie, à gauche en montant vers Peyraube). Il est impossible de l'examiner de près.

Ses dimensions paraissent assez proches de celles de Montdardier ; mais le pied est plus court.

Sa facture est très fruste. Exécutée par incision, elle a la forme d'une croix pattée.

D'après plusieurs personnes dignes de foi, cette croix a été descendue de St-Peyre (St-Pierre) vers 1925 et placée où elle se trouve actuellement. St-Peyre (le Roc des Merlets jusqu'au XII^e s.) est un pignon qui se dressé en amont d'Arrigas et domine l'embranchement de la voie de Nîmes en Rouergue, embranchement partant de la vallée de l'Arre vers le Massif Central par le Massif du Lingas, Dourbies et le plateau de Comeiras.

St-Peyre, véritable oppidum, comporte des vestiges allant de la préhistoire à l'époque médiévale. Nous y avons récemment découvert les ruines d'un petit bâtiment qui pourrait être la chapelle édifiée en 1235, sur les ordres de Raymond de Roquefeuil et dédiée à St Pierre.

Nous terminerons en mentionnant simplement une croix à branches égales, incluse dans un cercle, située en bordure de la route allant de Dourbies à l'Espérou.

Exécutée dans un bloc de granit, elle nous paraît très évoluée et relativement récente. Cette appréciation est réfutée par la totalité des habitants de Dourbies qui la considèrent comme étant la plus ancienne de toutes les croix de la commune.

Des recherches en cours dans les archives nous permettront peut-être d'éclairer le problème (5).

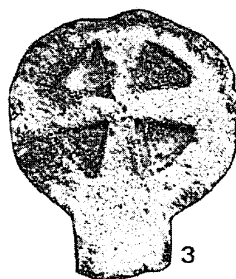
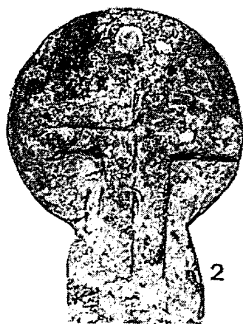


Fig. 1. — 1. Stèle d'Alzon, 2. Stèle de Montdardier, 3. Stèle d'Arrigas (Gard).

5. — Le département du Gard a fourni une stèle à Saint-Nazaire-les-Gardiès. Elle est conservée au Musée des Arts et Traditions Populaires de Paris.